

## L'édito

### L'autre pandémie

Le flot sinistre ou rassurant – c'est selon – des nouvelles du front du Covid semble avoir éclipsé la grande découverte concernant une autre maladie, responsable de quelque 430 000 morts par an – et ce depuis des siècles ! Ce sont aux deux tiers des enfants de moins de cinq ans, et 90 % sont africains. Il s'agit du paludisme – la maudite malaria – dont par exemple en 2014 on a déploré 1,8 million de morts, et encore 212 millions de cas en 2015 : un enfant en meurt toutes les 2 minutes.

Déjà un récent vaccin, Mosquirix, prévient 39 % des cas, mais nécessite 4 doses à administrer entre 5 mois et 2 ans : l'OMS attendait mieux, et voilà qu'atteignent la phase 3, au Burkina Faso, Kenya, Mali, et en Tanzanie, les essais du R21/Matrix-M, qui s'avérerait (écrit le *Lancet*) efficace à 77 %. Il serait facile

et peu coûteux à fabriquer, et intéresserait déjà le fameux Serum Institute indien, aux capacités de production exceptionnelles. Hélas pour l'instant l'Inde a trop à faire avec le variant indien.

L'autre nouvelle est au contraire désastreuse : en bien des pays, la pandémie a conduit à fermer toutes les écoles un an durant : les ados pauvres, en rupture de scolarité, vont alors simplement chercher du travail pour aider leur famille : que de décrochages vont s'y produire, et ce sera une génération perdue pour l'éducation, pourtant essentielle à la progression du revenu local, et capitale pour l'avenir des peuples... Immense tristesse.

**Christian RAYMOND,**  
Président-fondateur...

...bien après ses 20 ans de crises de paludisme

### Coups de pouce

Lors de notre voyage fin octobre en Afrique de l'Est, nous avons repéré des partenaires potentiels en Tanzanie. Ils se sont depuis lors avérés efficaces et réactifs, et nous travaillons main dans la main pour améliorer l'environnement scolaire des enfants et des enseignants.

Ensemble, nous avons déjà réalisé deux petits projets.

#### **Lukema accroît sa capacité d'accueil**

Le premier dans un faubourg pauvre de Dar Es Salam : **LUKEMA**, petite association de quartier, y nourrit 72 enfants et leur fait la classe. Ses moyens, des dons privés, sont insuffisants pour entretenir les lieux. Mais leur délabrement appartient désormais au passé : ensemble, **LUKEMA** et **PARTENAIRES** ont augmenté la capacité d'accueil et amélioré les conditions de travail des enseignants. A la grande joie des bénéficiaires, l'inauguration des lieux rénovés a eu lieu le 24 février.

Coût des travaux : 8 000 \$ dont 2 000 \$ de participation locale.

#### **CDO ouvre une classe supplémentaire**

L'autre projet se situe aux abords de la petite ville de Morogoro, à quatre heures de bus au sud-ouest de la capitale. Nous y avons connu Felistas, la directrice de **CDO** (*Childhood Development Organisation*), qui nous a impressionnés par sa modestie, son dynamisme, sa longue expérience et les méthodes d'enseignement innovantes qu'elle promeut. Avec la communauté villageoise, nous avons pu doubler une classe de 108 (!) enfants en co-finançant la construction d'une classe en sus. Elle a été inaugurée le 12 avril 2021.

Coût : 10 500 \$ dont 5 500 \$ de participation locale.

Le succès de ces deux petits projets nous incite à aider dans la même région 250 enfants d'une communauté masai à la scolarité très précaire. Si nous nous engageons à co-financer l'extension de l'école, le Conseil régional et la communauté, réunis, se mobiliseraient à nos côtés. Ainsi les plus grands de l'école n'auraient-ils plus à



Nouvelle classe pour les enfants de CDO.

marcher 15 km par jour pour aller en classe.

Coût : 50 000 \$ (co-financements recherchés...).

Nous sommes heureux de vous avoir présenté les exemples ci-dessus, rondement menés. Ils illustrent ce que nous savons et aimons faire : détecter sur place des besoins élémentaires qui, faute de moyens, ne seraient pas satisfaits sans notre intervention, les préciser avec les participants locaux, pour y remédier avec leur contribution.

La boucle est ainsi bouclée et le coup de pouce à les retombées souhaitées et immédiates.

**Monique PAULY**

# Un projet ambitieux: bâtir une école à la campagne au Malawi

Le Malawi, un des plus pauvres pays du monde, a la réputation de bien former ses enseignants mais ne peut fournir à sa population suffisamment de bâtiments scolaires, faute de ressources.

Aussi les jeunes Malawites, dont beaucoup vivent à la campagne, doivent-ils souvent parcourir de longues distances pour fréquenter une école, ce qui pénalise au moins les plus petits. Ces derniers restent avec leurs parents et n'acquièrent pas le minimum d'instruction indispensable pour améliorer leur avenir.

Aussi, **PARTENAIRES**, dont la vocation est de promouvoir l'éducation des plus démunis, se préoccupe-t-elle depuis maintes années de construire, rénover, améliorer l'hygiène et les conditions matérielles des écoles. Ce fut notre tâche majeure durant des décennies en Birmanie.

## L'école de Balaka

Au Malawi, le point de départ de notre mission fut le don par la cheffe du village de Balaka d'un grand terrain en vue de l'érection d'une école pour sa communauté. Cette action généreuse mobilisa tous les villageois, enthousiastes à l'idée de raccourcir la distance de 10 km imposée aux enfants pour rallier chaque jour l'école la plus proche. Le projet à réaliser comprend cinq classes, une salle des maîtres, deux logements pour les enseignants et dix sanitaires.

En octobre 2020 le président et la vice-présidente de **PARTENAIRES** se sont rendus sur place pour vérifier la faisabilité du projet. Mais avant les travaux nécessaires à cette construction, il fallait absolument alimenter le chantier en eau.

## Forage du puits

Fin 2020, la première étape fut franchie avec le forage d'un puits à 46 m de profondeur. La pompe, nouvellement installée, desservira aussi le village et des



Ci-dessus, l'école en construction au Malawi, à droite, un nouveau puits pour le village et en médaillon, la remise du chèque à Monique et Christian par Jeff Reine-Adélaïde et son agent Jeremy.

hameaux dispersés. Quel événement pour les habitants de voir la pelleteuse creuser la terre, d'assister au bouillonnement d'un torrent de boue puis au jaillissement d'une source claire et précieuse. Enfin de l'eau potable accessible à tous !

Pour les femmes du village, finie la corvée d'eau à des kilomètres de chez elles, et la fatigue causée par cette pénible quête chaque jour renouvelée.

Par son don majeur de 8 000 euros, la Fondation **LAMA** nous a permis de jeter les bases de l'école et d'entreprendre la construction des murs : grand merci !

## Un soutien de taille

Malgré sa récente et sérieuse blessure, le footballeur vedette Jeff Reine-Adélaïde et son agent ont tenu à abonder généreusement notre projet scolaire. Avec leur don de 25 000 euros pour achever la construction, ils offrent aux 500 enfants de Balaka un enseignement de proximité.

Dès la rentrée de l'automne 2021, l'école pourra les accueillir par classes de 50 pour suivre au choix les cours de matinée ou d'après-midi.

Le sportif a tenu à remettre en mains propres aux représentants de **PARTENAIRES** un chèque plutôt exceptionnel, avec ses sympathiques agents, associés à cette belle entreprise.

Qu'ils en soient ici très vivement remerciés, avec tous nos vœux de prompt rétablissement au champion encore souffrant mais renaissant tel un phénix !

Cette école contribuera au développement social des enfants des campagnes pauvres, qui auront désormais accès à une éducation de qualité avec une scolarité régulière.

Ainsi **PARTENAIRES** poursuivra-t-elle son idéal en soutenant des projets bénéfiques aux populations défavorisées du Malawi, de Tanzanie et d'ailleurs... depuis 30 ans déjà.

Ian PIKE  
et Françoise STEPHANESCO

Et à tous nos donateurs : Si vous avez une question ou un commentaire, n'hésitez pas à nous contacter à : [info@partenaires-association.org](mailto:info@partenaires-association.org)

En savoir plus : [www.partenaires-association.org](http://www.partenaires-association.org) et [facebook.com/ong.partenaires](https://facebook.com/ong.partenaires)

Association **PARTENAIRES** - 41 rue des Maronites - 75020 Paris - Tél : 01 73 77 77 98